

RÉSEAU DES RÉFÉRENTS : L'AGRICULTURE « NON CONVENTIONNELLE »

## Une filière créatrice d'emplois

Agriculture biologique, biodynamie, agroécologie, agriculture de conservation... Référents à l'Apecita sur ces thématiques, Alix Charrier et Emmanuel Oblin nous apportent, à l'occasion de ce numéro spécial Tech&Bio, leur éclairage sur l'agriculture dite « non conventionnelle ».

■ **Avant toute chose, pourriez-vous définir ce qu'on entend par « agriculture non conventionnelle » ?**

**Emmanuel Oblin :** Il est difficile de donner une définition claire et précise de l'agriculture non conventionnelle. Il coexiste, sur le territoire, une multitude de modes de productions qui va d'une agriculture intensive qu'on peut qualifier d'« industrielle » à la permaculture, basée sur les techniques de l'agriculture bio, tout en prenant en compte le respect des écosystèmes et le facteur humain. Entre ces deux « extrêmes », on trouve l'agriculture raisonnée, l'agriculture « écologiquement intensive », l'agroécologie, l'agriculture biologique ou encore l'agriculture biodynamique. Sans opposer tous ces formes d'agriculture, chacun peut placer le curseur de la « conventionnalité » suivant ses propres définitions et ses propres valeurs. Si certaines définitions restent encore floues (je pense notamment à celle de l'agroécologie qui diffère entre celle de Pierre Rabhi, qui en fut l'un des pionniers, et celle du ministère de l'Agriculture), certaines formes d'agriculture « non conventionnelles » sont définies plus précisément, notamment celles qui répondent à un cahier des charges : c'est le cas de l'agriculture biologique, l'agriculture biodynamique ou encore le label Nature et Progrès.

■ **Parmi les différents types d'agriculture non conventionnelle, l'agriculture biologique semble avoir connu le plus fort développement au cours des dernières années ?**

**E. O. :** Les derniers chiffres de l'Agence Bio le prouvent. Fin 2016, plus de 32 000 exploitations agricoles étaient engagées en agriculture biologique, soit 7,3 % des exploitations agricoles en France. La superficie en bio (certifiée ou en conversion) était de 1 538 000 ha (soit 5,7 % de la surface agricole française).

**Alix Charrier :** En 2016, la région Occitanie cultive près d'un hectare sur quatre engagés en bio en France. La région PACA reste la première région en termes de part de SAU en bio en France avec 19,4 %.

■ **Quels sont les principaux métiers de la filière et quels sont les principaux diplômes pour y arriver ?**

**A. C. :** ce sont les mêmes métiers qu'en agriculture conventionnelle. On peut tout aussi bien être conseiller technique en conventionnel comme en « non conventionnel », idem pour

un commercial. Par contre, en termes de formations, le « non conventionnel » a aujourd'hui ses propres formations, véritables passeports pour trouver un emploi. Par exemple, certains lycées agricoles organisent, au niveau de leur BTS, des modules d'initiatives locales (Mil) sur ces agricultures. On citera aussi les licences pros ABCD ou agriculture durable 1.

■ **Quels sont les principaux atouts de cette filière en termes de métiers ?**

**E. O. :** Il s'agit véritablement d'une filière en plein développement, ne connaissant pas la crise telle qu'elle est dans d'autres filières conventionnelles, viande porcine ou lait notamment. La preuve est que les producteurs « non conventionnels » sont très souvent des agriculteurs heureux ! Il est ainsi rarissime qu'un producteur bio par exemple retourne vers le conventionnel ou alors c'est parce qu'il ne partageait pas fondamentalement les valeurs du bio et n'était pas prêt à changer ses techniques. Il y a peut-être encore un frein à cette filière : les finances qui n'ont pas

LES EXPERTS DE L'APECITA



Pour ce numéro spécial Tech&Bio, Alix Charrier et Emmanuel Oblin nous apportent leur éclairage sur l'agriculture « non conventionnelle »

**Contacts :**

**Alix Charrier :**  
acharrier@apecita.com

**Emmanuel Oblin :**  
eoblin@apecita.com

Les chiffres de l'Apecita

### LES 5 ATOUTS DE LA FILIÈRE

- Des valeurs ancrées et porteuses, très attractives.
- Une forte attente sociétale.
- Un soutien de l'État : à défaut d'aides dans toutes les formes d'agriculture « non conventionnelles », on entend parler aujourd'hui, dans les plus hautes instances, d'agroécologie.
- Un marché d'avenir, en pleine construction.
- Et à la base, des producteurs heureux !

l'envergure de ce que peut avoir l'agriculture conventionnelle.

**A. C. :** Le principal atout de la filière, ce sont aussi les valeurs qu'elle véhicule ; des valeurs de préservation de l'environnement, de la santé, des générations futures qui sont très attractives. C'est aussi une filière créatrice d'emplois. L'Agence Bio annonce ainsi le chiffre de 118 000 emplois directs en équivalent temps plein à fin 2016, soit 32 500 emplois gagnés en seulement 4 ans.

### ■ Quelles sont les qualités et les compétences qui peuvent « séduire » les recruteurs ?

**A. C. :** Les mêmes qu'ailleurs ! Tout en partageant ces valeurs que porte l'agriculture non conventionnelle. Il faut avoir une certaine fibre « écologique », un désir prononcé de préservation de l'environnement et le souhait d'une agriculture productrice de produits plus sains pour les consommateurs d'aujourd'hui et de demain. Et puis, il faut bien sûr être ouvert d'esprit, notamment sur de nouvelles techniques, souvent plus complexes, d'ailleurs.

### ■ Existe-t-il des métiers dits « en tension » où les employeurs connaissent des difficultés à recruter ?

**A. C. :** Les postes de commerciaux, indubitablement ! Mais comme en conventionnel. Ces postes ont toujours eu une mauvaise image. On ne voit que le mot « commercial ». C'est bien dommage car il y a beaucoup d'idées reçues. Autres métiers « en tension » : les « petits » postes ouvriers, de manutention ou de répétition de tâches. En bio ou en conventionnel : ce type de métier reste le même et attire peu de prétendants.

### ■ Voit-on se développer de nouveaux métiers, des métiers d'avenir ?

**E. O. :** Pas vraiment, là encore. On diffère peu du convention-

## QUELS EMPLOIS DANS LA FILIÈRE BIO ?

Selon les derniers chiffres de l'Agence Bio, la filière bio, ce sont 118 000 emplois directs (avec une croissance annuelle moyenne de + 8,4 % par an depuis 4 ans) dont :

- 77 700 emplois directs dans les fermes en équivalent temps complet
- 12 800 emplois directs en équivalent temps complet pour la transformation de produits bio (y compris alimentation animale et boulangerie)
- 1 600 emplois directs en équivalent temps plein pour la distribution au stade de gros
- 23 800 emplois directs en équivalent temps plein pour la vente au détail de produits bio
- plus de 2 000 emplois dans les activités de services : conseil, recherche et formation, développement, services administratifs et contrôles spécifiques à la bio

Zoom

nel. La grosse différence et il faut insister là-dessus, c'est d'une part, les valeurs comme nous l'avons déjà dit, et la technique. L'agriculture non conventionnelle se base sur des techniques bien différentes, avec un profond retour à l'agronomie. Mais ce n'est certainement pas une agriculture « passéiste ». Si on assiste à un juste retour de l'agronomie, on profite aussi de toutes les nouvelles technologies. Mais à partir du

moment où on se préoccupe davantage du vivant, la technique ne peut plus se résumer à des recettes toutes faites. Il y a plus de complexité, ce qui fait la richesse de ces nouvelles formes de production. Le conseil s'en trouve bouleversé.

**A. C. :** J'ajouterais quand même qu'un « nouveau » métier est apparu avec le développement de l'agriculture biologique : la certification et le contrôle. C'est d'ailleurs aussi un métier « en

tension » car il véhicule lui aussi, une mauvaise image. Heureusement, depuis quinze ans que ce type de métier existe, il est, d'une manière générale, mieux compris et mieux informé.

**Pour trouver toutes les formations et les métiers en relation avec l'agriculture « non conventionnelle », n'hésitez pas à consulter le site Internet de l'Apecita : [www.agrorientation.com](http://www.agrorientation.com)**

■ **Propos recueillis par Aude Bressolier**



L'agriculture non conventionnelle se base non seulement sur un profond retour à l'agronomie, mais aussi sur les nouvelles technologies. Une complexité qui bouleverse les métiers du conseil.

## POUR EN SAVOIR PLUS...

### LES SITES DE RÉFÉRENCE SUR LE NET

Voici quelques sites où trouver des informations sur l'agriculture biologique (ou la biodynamie) :

**[www.agencebio.org](http://www.agencebio.org)** : l'Agence Bio est une plateforme nationale d'information et

d'actions pour le développement de l'agriculture biologique en France ;

**[www.fnab.org](http://www.fnab.org)** : site officiel de la fédération nationale d'agriculture biologique des régions de France ;

**[www.reseau-formabio.educagri.fr](http://www.reseau-formabio.educagri.fr)** : le site du réseau « agriculture biologique » de l'enseignement agricole ;

**[www.abiodoc.com](http://www.abiodoc.com)** : centre national de ressources en agriculture biologique. ;

**[www.ifoam.org](http://www.ifoam.org)** : fédération internationale des mouvements d'agriculture biologique (site en anglais) ;

**[www.bio-dynamie.org](http://www.bio-dynamie.org)** : le mouvement de l'agriculture biodynamique ;

**[www.natureetprogres.org](http://www.natureetprogres.org)** : fédération de consommateurs et

de professionnels engagés dans l'agroécologie ;

**[www.synabio.com](http://www.synabio.com)** : réseau de plus de 170 entreprises représentant plus de la moitié du marché de la bio en France.